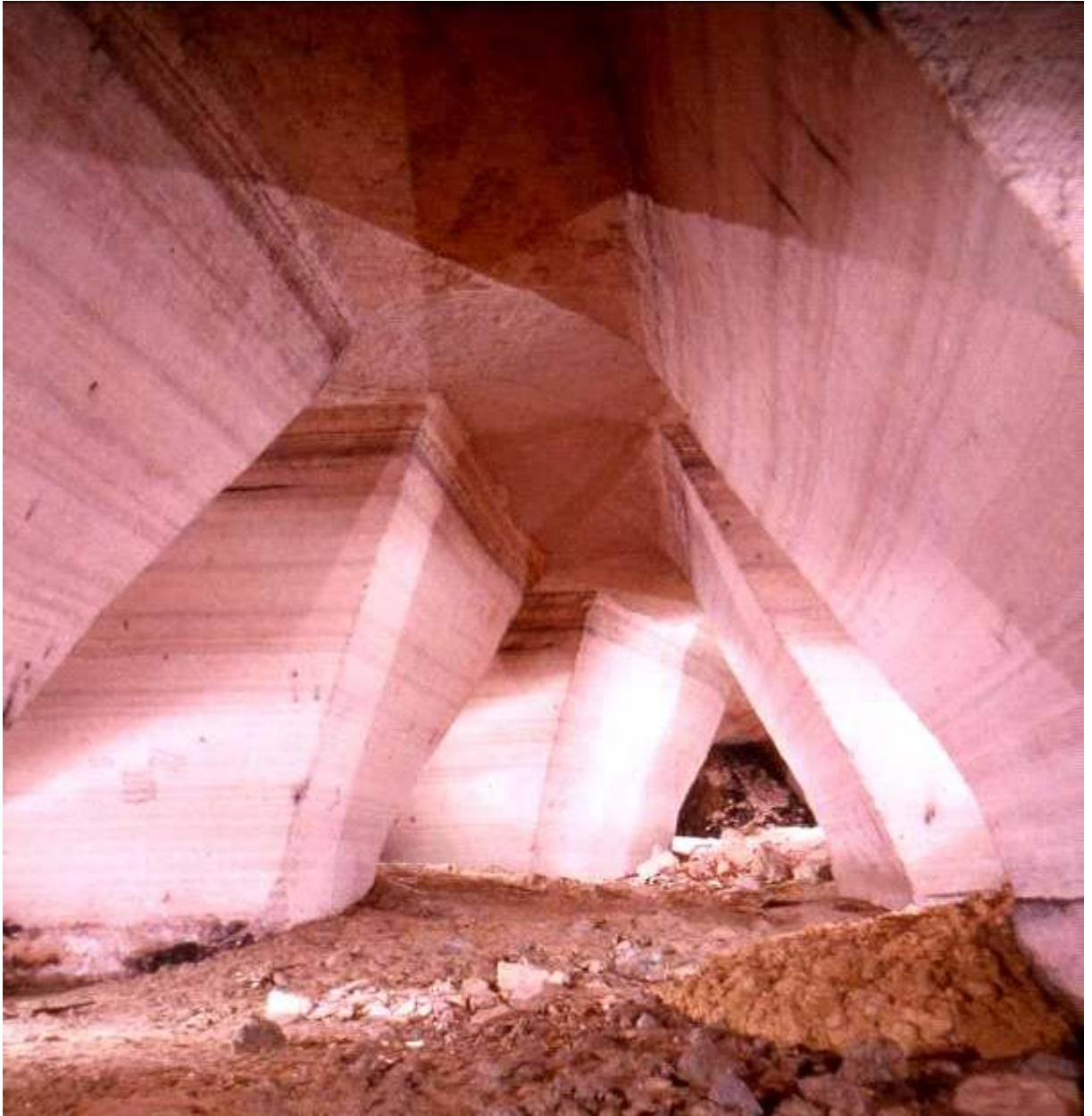


Michel ENGELMANN

**L'EXPLOITATION DU GYPSE DANS LE MASSIF DE L'HAUTIL
LES ANCIENS TRAVAUX**



Galerie de la seconde moitié du 19^{ème} siècle (commune de Triel-sur-Seine, 215-34).

I. Situation géographique et géologique :

Le site :

L'Hautil est aujourd'hui un plateau boisé, isolé au sud par les coteaux abrupts de la Vallée de la Seine, à l'est par l'Oise et à l'ouest par l'Aubette. Situé à la frontière du département des Yvelines et de celui du Val d'Oise, culminant à près de cent quatre-vingt mètres d'altitude, il s'ouvre au nord sur les plaines du Vexin français (Fig. 1). Son relief qui se détache des plaines environnantes lui a valu d'être nommé Haute Isle, puis Montagne de l'Hautie ou de l'Hautil.

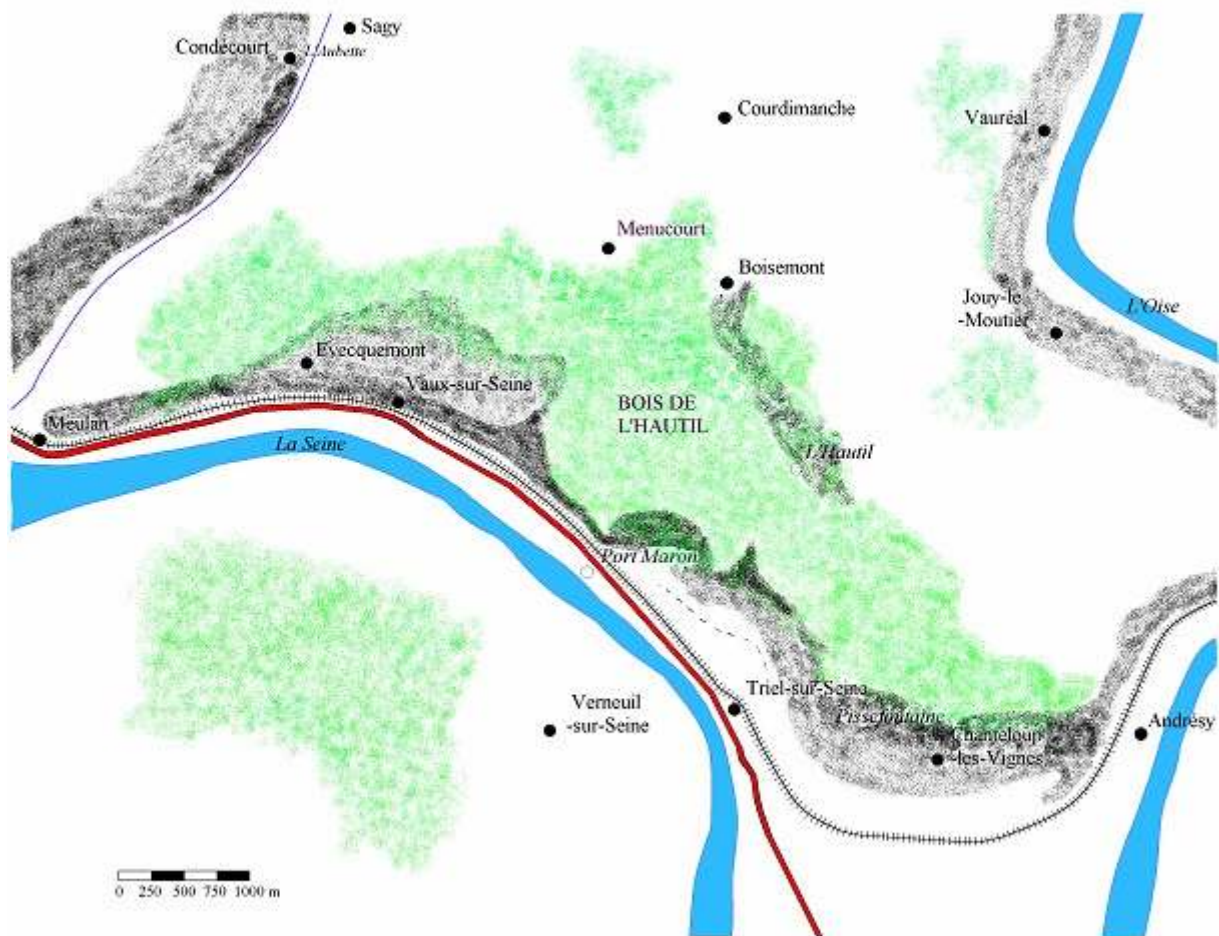


Figure 1 : la Montagne de l'Hautil et ses environs. Les toponymes rencontrés dans le texte sont indiqués sur cette carte.

Il y a encore soixante cinq millions d'années, une mer chaude et peu profonde occupait le Bassin parisien. Le dépôt d'organismes marins microscopiques donna la Craie blanche à silex. Dix millions d'années après, la région se couvrit de lacs puis devint lagunaire. Il se déposa alors des Argiles plastiques sur environ onze mètres. La mer revint ensuite par le nord, au fond de laquelle se déposèrent les Sables de Cuise sur une épaisseur variant de cinq à dix mètres. Ces deux formations ne semblent pas avoir été exploitées. Le retour de la mer permit le dépôt de Calcaire grossier sur environ vingt mètres dans le Massif de l'Hautil et sur lequel serpente aujourd'hui la voie de chemin de fer qui servit naguère à évacuer le gypse

extrait. Cette roche fut essentiellement exploitée par galeries souterraines, notamment à Evécquemont et à Vaux-sur-Seine. On l'extrayait pour obtenir du moellon, de la pierre d'appareil et de la pierre de taille. Après un épisode laguno-lacustre, la mer revint, il y a environ quarante millions d'années et déposa des sables et des calcaires plus ou moins marneux. La mer se retira ensuite et c'est dans des lacs et des lagunes que les couches de gypse et de marne se déposèrent. A cette époque, le climat était tropical. Cette formation atteint huit à dix mètres dans le Massif de l'Hautil. Ce fut, pendant près de deux siècles, l'industrie extractive la plus importante de la région. Tandis que le climat devenait méditerranéen, le Calcaire dit de Sannois se forma dans une mer qui revenait peu à peu. Elle s'installa, il y a une trentaine de millions d'années, et y déposa les Marnes à Huîtres puis les Sables de Fontainebleau au-dessus desquels se formèrent du grès. Ce dernier fut exploité localement pour le pavage des routes. Il y a vingt deux millions d'années, la mer abandonnait définitivement la Région parisienne. Ces formations stampiennes sont surmontées par les Meulière de Beauce et de Montmorency. Celles-ci, d'origine siliceuse, sont empâtées dans de l'argile. Les meulière étaient exploitées comme moellon tandis que l'argile alimentait les briqueteries, celle d'Andrésy en particulier. L'ensemble est recouvert d'une roche meuble et très fine : le Limon des plateaux, en partie d'origine éolienne. Il y a trois millions d'années, le soulèvement vertical des dépôts sédimentaires du Bassin parisien et l'érosion fluviale dégagèrent des plates-formes structurales dont celle de Saint-Ouen. La poursuite de cette érosion isola des buttes, notamment celle de l'Hautil (Fig. 2).

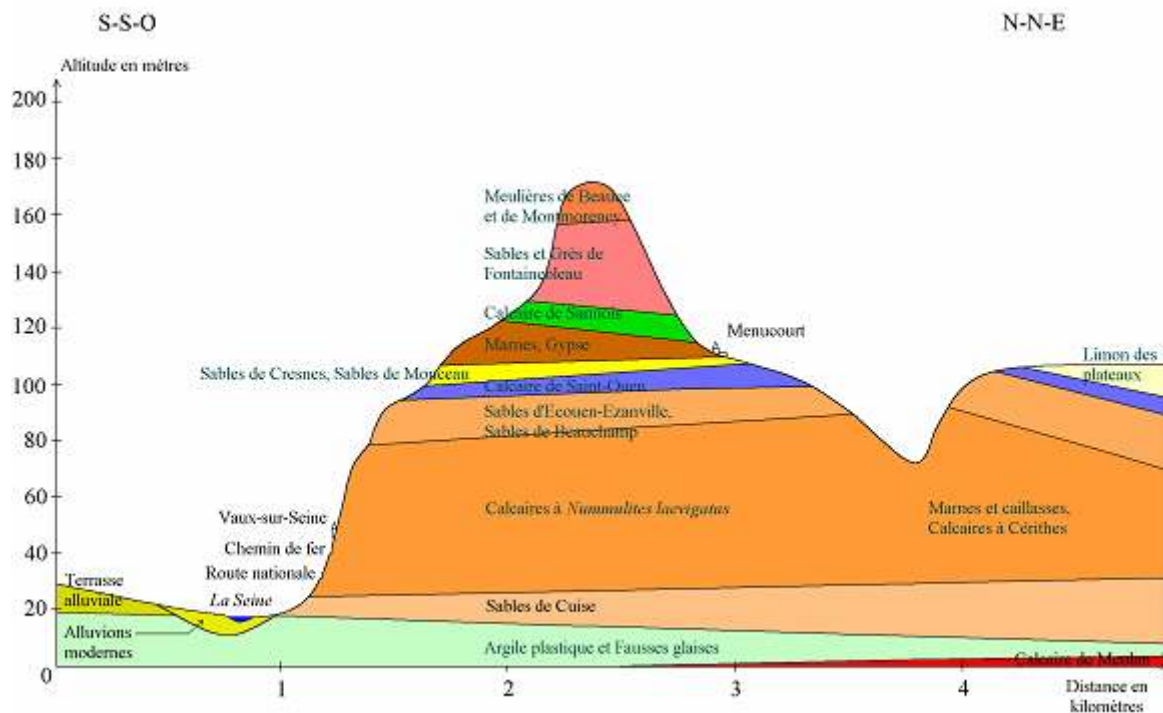


Figure 2 : coupe géologique du Massif de l'Hautil.

Les formations gypseuses dans l'Hautil :

Ces formations sont constituées par l'alternance de couches de gypse et de couches de marnes. L'épaisseur du gypse atteint seulement une dizaine de mètres en raison de la réduction des bancs de marnes, de la disparition de la troisième masse de gypse, et de

l'amincissement de la seconde masse. Seule la haute masse de gypse fut extraite. On peut cependant noter sa présence à Vaux-sur-Seine. D'ailleurs, au milieu du 19^{ème} siècle, un exploitant de la commune voisine, envisagea d'exploiter la seconde masse sous ses cavages de première masse ! Le gypse fut la roche la plus exploitée dans la butte de l'Hautil, essentiellement en souterrain. A la fin du 19^{ème} siècle, le service des mines distinguait la haute masse, la seule exploitée, de la seconde, moins épaisse (jusqu'à trois mètres à Vaux-sur-Seine) et formée de deux bancs séparés par un lit marneux.

Les carriers distinguaient la pierre dure à la base de la formation et la pierre tendre au-dessus. Cette dernière était constituée d'un banc, normalement non exploité, d'environ un

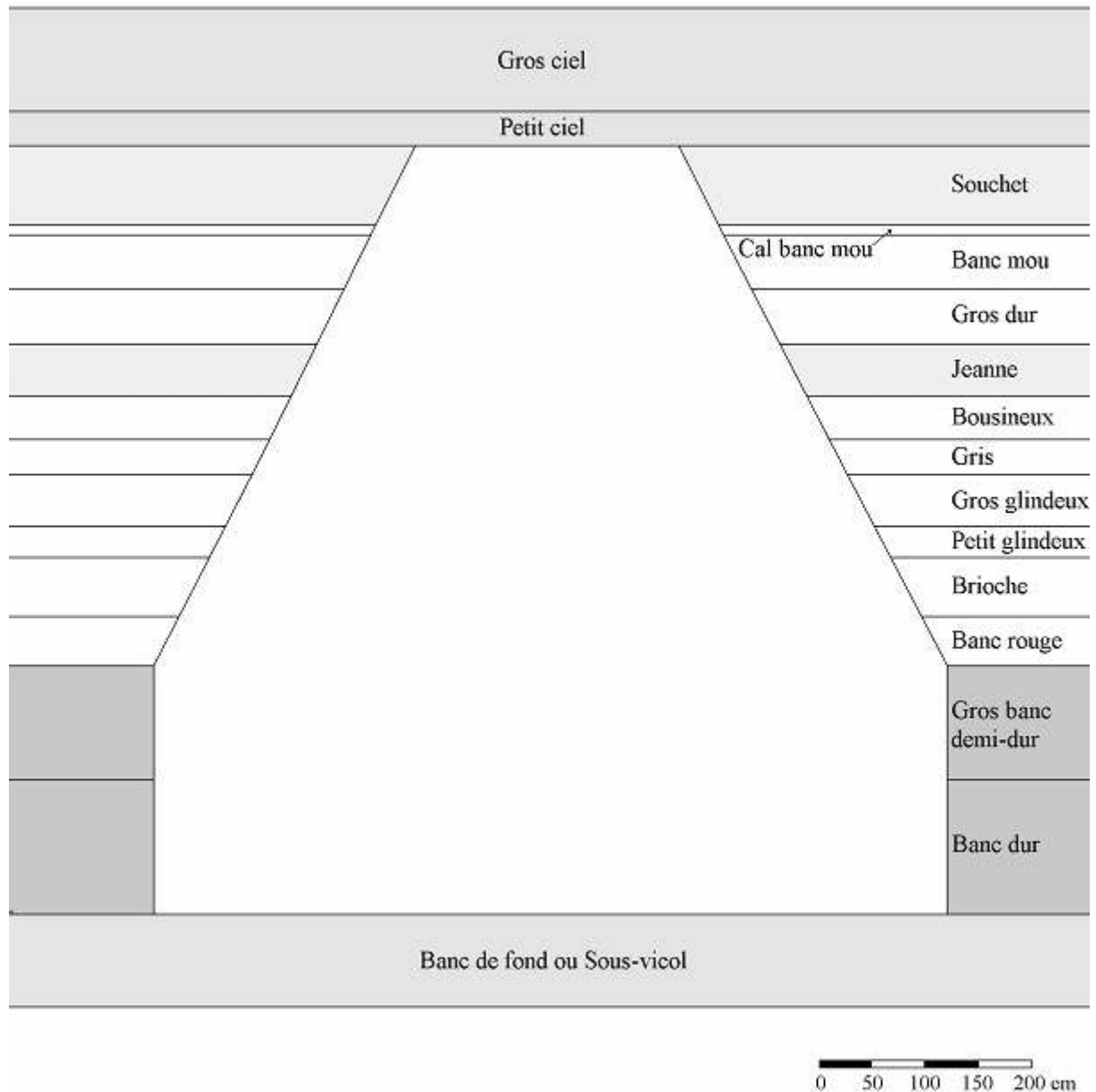


Figure 3: bancs exploités au 19^{ème} siècle dans les carrières du hameau de Pissefontaine à Triel-sur-Seine. A Evecquemont, dans l'exploitation d'Eugène Sébillotte, le Banc de fond prenait le nom de Trois pieds. Les carrières pouvaient aussi être exploitées en demi-masse. C'est le banc Jeanne qui était alors souchevé.